

mens pacifiques de ces Seigneurs sur les affaires générales qu'ils ne pûrent apparemment faire goûter dans les assemblées où ces matieres se traitoient, sont ce qu'on pense ce qui les porta à une telle résolution. Le Roi accepta leur démission, & nomma immédiatement après pour le principal Secretaire d'Etat, le Comte de Granville, connu ci-devant sous le nom de Lord Carteret, & qui étoit Secretaire d'Etat avant que le Lord Harrington fut nommé pour la seconde fois à cet Emploi. Ce Seigneur à qui le Roi a conservé sans cesse une estime des plus distinguée, rentra dans le Ministère avec les mêmes sentimens qu'il avoit auparavant, savoir, qu'il falloit employer les moyens les plus forts, & continuer la guerre de la maniere la plus vigoureuse, si l'on ne pouvoit obtenir une paix avantageuse pour la Couronne Britannique & ses Alliés. Le Comte de Bath, ci-devant Mr. Pultney, fut remplacé avec lui au timon des affaires.

Mais ces fortes de sentimens n'ont pas toujours une influence égale sur le public, & quoique les mesures de vigueur quant aux affaires générales, fussent le parti sur lequel on s'étoit rabattu dans le Conseil, la démission de Mrs. de Newcastle & de Torrington qui tiroit la cause d'un effet contraire, n'a pas laissé d'occasionner des mouvemens qui mirent les choses dans une agitation surprenante. Le public la prenoit à cœur, & les Membres de la Chambre des Communes ne s'y intéressoient pas moins; d'où il arriva que dès le lendemain & le jour suivant il y eut de leur part un concours extraordinaire chez le Duc de Newcastle & chez Mr. Henri Pelham, son frere, Chancelier & Vice-Trésorier
de